

## Ecrivains de lumière. Photographies namuroises au temps de Rops Du 16 mars au 12 mai.

Choisie par la Communauté française comme "Ville des mots 2002", Namur organise une ample manifestation en l'honneur de la langue française et de ses mots : mots du citoyen, mots du théâtre, mots du livre, mots gourmands, mots des peintres, mots d'ailleurs...

Cette manifestation se déroulera du 16 au 24 mars et associera institutions culturelles, écoles, artistes, plasticiens...

Dans le cadre de "Namur Murmure", le musée Rops présente, en collaboration avec l'asbl « Archives photographiques namuroises », une soixantaine d'œuvres photographiques (paysages et portraits) des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, évoquant les lieux, les personnages, les traditions de cette époque dans la région namuroise.

Des photographies pour célébrer les mots ? Oui. En effet, comme nous le rappelle Pierre-Paul Dupont, président des « Archives photographiques namuroises », *le terme photographie est formé des racines grecques photos (de phoos, lumière) et graphein, (écrire). Ecrire avec la lumière ou écrire la lumière a bien été de tout temps le principal propos des photographes. On évoquera encore à cet égard une réflexion beaucoup plus contemporaine de Léonard Misonne dont quelques très belles œuvres sont présentées à l'exposition : « Le sujet n'est rien ; la lumière est tout ».*

De ces photographes qui ont « écrit » les images de la vie à Namur et aux alentours, *la plupart sont des Namurois d'origine ou d'adoption ; certains cependant n'ont travaillé à Namur qu'occasionnellement. Ce fut le cas du hennuyer Léonard Misonne qui, dès les premières années du 20<sup>ème</sup> siècle, vint photographier les sites de la Meuse namuroise et dinantaise, ou du bruxellois Louis Ghémar à qui on doit un reportage photographique du château de Marlagne, en 1867, ou encore de l'anversois Constant Cap, invité à Namur par son ami Adolphe Dupont, en 1891.*

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la production photographique est florissante à Namur comme partout ailleurs, tant par l'essor des ateliers professionnels que par le développement de la photographie d'amateurs. Rappelons qu'à cette époque, Rops entretient des liens étroits avec les photographes (Dandoy, Nadar, Gêruzet, Neyt, Ghémar...) et se montre très curieux de ce nouvel art.

L'occasion est donc heureuse, pour le musée, de présenter cette exposition, qui sera accompagnée d'un catalogue (84 pages, 83 illustrations). Cet ouvrage constitue la première publication de l'association « Archives photographiques namuroises », fondée à Namur en 2001. *Ses objectifs, écrit son président, consistent en la recherche, l'inventorisation, la conservation et la valorisation de tout ce qui concerne les œuvres des photographes ayant opéré à Namur et dans sa région.* L'Association a déjà fait découvrir au public d'intéressantes collections de photographies anciennes, mais, consciente de l'existence d'un riche patrimoine iconographique encore méconnu, elle invite le public dépositaire de ces collections à conserver leur unité et à les faire connaître, riches qu'elles sont d'histoire et de poésie.

Exposition organisée avec l'aide de la Communauté française de Belgique.

Catalogue édité par le Service de la Culture de la Province de Namur

Prix : à déterminer.

## Le château de Thozée, entre passé et avenir Du 16 mars au 31 décembre

Dans le cadre de l'année des Demeures historiques 2002, sera exposé dans le hall du musée Rops, une présentation du Château de Thozée, lieu de villégiature préféré de Félicien Rops. Félicien Rops investit cette gentilhommière lors de son mariage avec Charlotte Polet de Faveaux, la nièce et ensuite l'héritière du propriétaire des lieux, son oncle Ferdinand de Faveaux. L'artiste évoquera souvent cette propriété, y accueillera des hôtes célèbres : Charles Baudelaire et son éditeur Auguste Poulet-Malassis, Albert Glatigny, Alfred Delvau, Louis, Artan, Louis Dubois, Armand Dandoy, etc.

La demeure fut habitée par la famille jusqu'au décès d'Elisabeth Rops en 1996, qui la légua à la *Fondation Félicien Rops*, en confiant à celle-ci une mission passionnante : restaurer le château, lui insuffler une nouvelle vie culturelle et rendre accessible les archives des familles de Faveaux, Polet et Rops qui habitèrent la demeure pendant cinq siècles.

Le château de Thozée est aujourd'hui monument classé. Afin de le sauver du délabrement, de la ruine et de l'oubli, la Fondation Rops a entamé un vaste programme de réhabilitation afin d'y créer à la fois un lieu de mémoire (ouvrir au public les pièces témoignant du passage de Rops à Thozée) et d'y aménager des ateliers-résidences consacrés à la création (accueil d'artistes et écrivains contemporains). Séminaires, colloques, activités culturelles y seront également organisés. Enfin, entouré de 19 hectares de prairies, bois et parc, le domaine restera une « réserve naturelle » où des animations d'observation et d'éveil à la nature pourront être organisées.

L'exposition retracera l'historique du château, son importance dans la vie de Rops et présentera la première phase terminée de sa rénovation (la réfection des toitures) ainsi que les projets d'avenir. Le château sera ouvert au public tous les premiers dimanches des mois de mai à septembre, de 10 h. à 16 h. (Entrée : 3 €)

Contacts et renseignements Thozée : Fondation Félicien Rops : Monsieur Thierry Zéno.  
Tél. 071 72 72 62.

Entrée exposition au musée : gratuite.